

Chapitre 3 : Habiter un espace à fortes contraintes /

Leçon

Problématique : Comment les hommes s'adaptent-ils aux espaces à fortes contraintes ? Comment les hommes transforment-ils ces espaces ?

Sommaire :

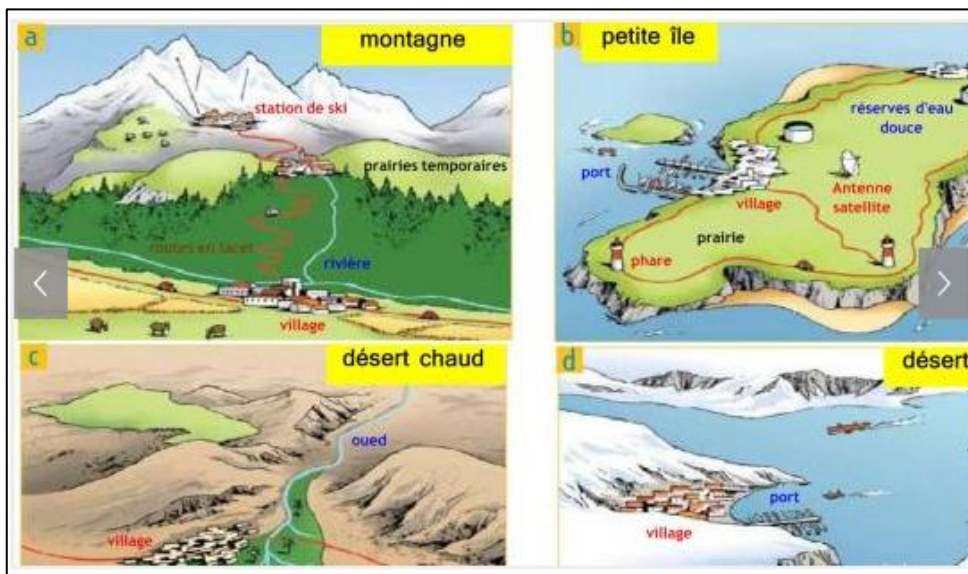
Introduction

- I. Les types de contraintes naturelles
 - A. Le climat
 - B. L'altitude
 - C. L'isolement
- II. Des espaces aménagés par l'homme et convoités
 - A. Les sociétés s'adaptent aux contraintes
 - B. Des milieux convoités pour leurs ressources

Conclusion

Introduction

L'homme sait s'adapter à la quasi-totalité des milieux terrestres. En effet, à l'exception de l'Antarctique, tous les continents sont habités.



Les déserts, la haute montagne ou encore les îles isolées, bien que peu peuplées, sont néanmoins des lieux de vie.

En effet, certains milieux sur Terre gênent l'installation des hommes.

On parle alors d'espaces à fortes contraintes.

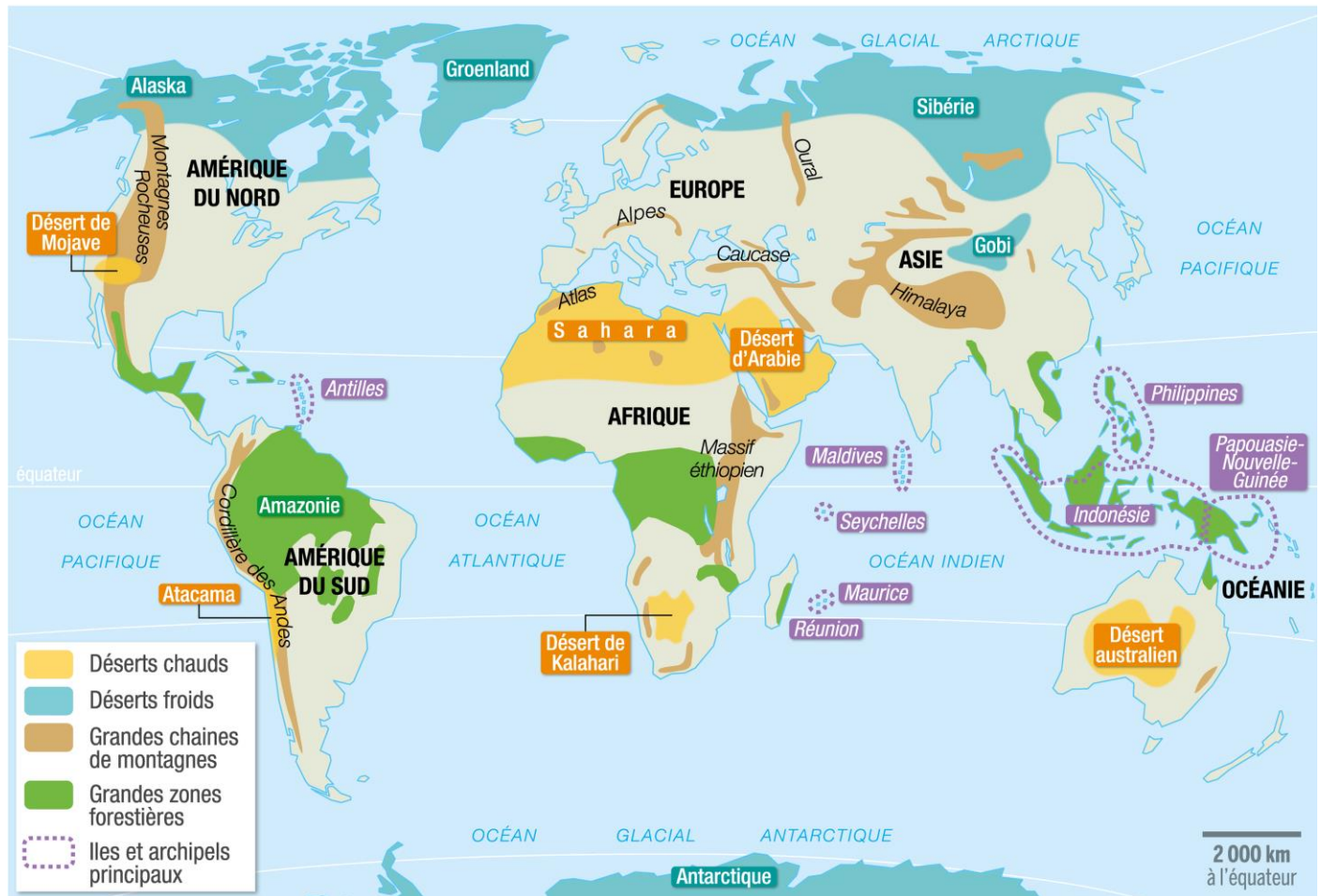
Source : interagir.fr

Une **contrainte** est un élément qui gêne l'installation des hommes. Ces espaces ont généralement une faible densité.

Un **désert** est un espace très peu peuplé (densité de population inférieure à 1 habitant par km²). Il existe des déserts chauds (Sahara) et des déserts froids (Antarctique).

1. Les types de contraintes naturelles

On retrouve des espaces à fortes contraintes sur chaque continent. Ces espaces sont peu propices à l'installation humaine :



Source : Lelivrescolaire

A. Le climat

Le climat est le mélange de deux facteurs : la température et le niveau de précipitation (pluie, neige...). Les climats varient sur la Terre en fonction de la latitude, de l'altitude ou encore de la proximité des océans.

Ainsi, il existe trois zones climatiques :

- Les zones polaires : l'Arctique et l'Antarctique
- Les zones tempérées : par exemple, l'Europe occidentale.
- Les zones intertropicales : entre le tropique du Cancer et du Capricorne.

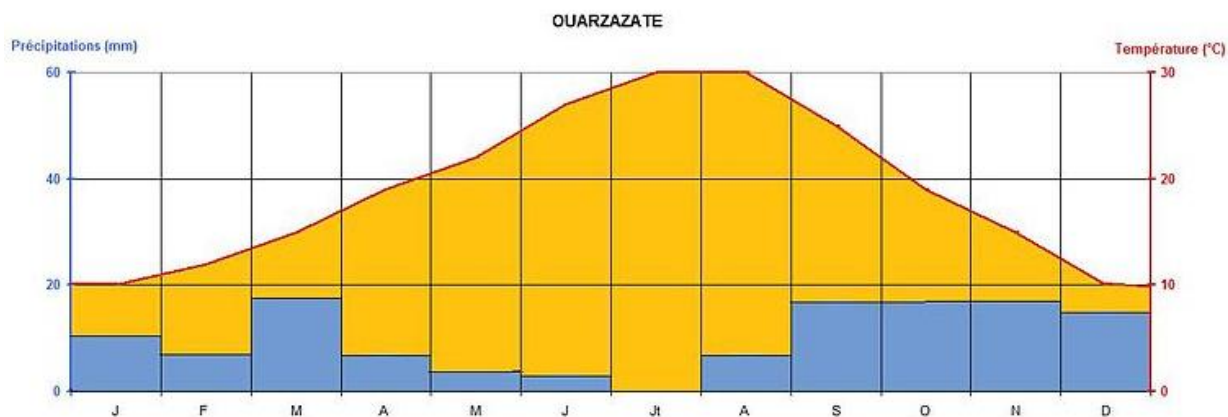
En dehors des espaces tempérés, le climat peut gêner l'installation des hommes. C'est le cas des déserts froids (Antarctique) ou des déserts chauds (le Sahara).

Développons l'exemple du désert du Sahara. Situé dans l'hémisphère nord, le désert du Sahara s'étend de l'océan Atlantique à la mer Rouge sur environ 8 millions de km² (15 fois la surface de la France). Il recouvre tout ou partie de la surface de 10 pays, dont les trois pays du Maghreb (Maroc, Algérie, Tunisie).

C'est un milieu aride : les précipitations annuelles sont comprises entre 100 et 250mm par an. A titre de comparaison, la moyenne en France est de 800mm par an.

Aridité : très forte sécheresse (précipitations annuelles inférieures à 200mm par an).

Document : Les températures et les précipitations à Ouarzazate (Maroc)



Source :
Wikipédia

Observez ce diagramme concernant la ville marocaine de Ouarzazate. Les températures sont élevées toutes l'année : entre 10 et plus de 30°C. Les précipitations sont rares, voire inexistantes certains mois.

Malgré ces conditions difficiles, le désert du Sahara n'est pas inhabité.

Document : Un puit dans le Sahara (Algérie)



L'accès à l'eau est l'obstacle principal pour les habitants du Sahara. Ainsi, ils construisent des puits comme celui-ci. En effet, on trouve sous le Sahara de nombreuses nappes d'eau douce.

La construction de puits est donc un exemple d'adaptation de l'homme à son milieu.

Source : Tripadvisor

De ce fait, malgré son aridité, le Sahara est habité. On y trouve des villes de tailles moyennes, comme celle de **Faya-Largeau** au Tchad.

Faya-Largeau est une oasis en plein cœur du désert du Djourab, dans le Sahara. Elle compte environ 14.000 habitants. La température moyenne y est de 29°C, avec des pics à 45°C l'été. C'est donc une des régions les plus arides et les plus ensoleillées du monde.

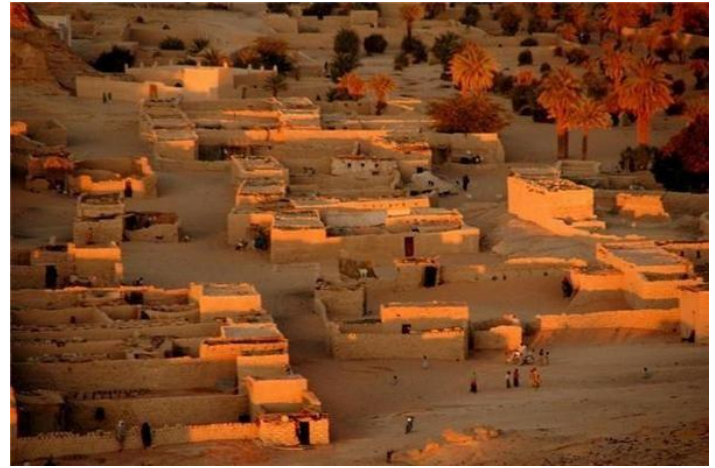
Oasis : Lieu dans le désert qui présente de la végétation et un point d'eau.

Document : Une oasis dans le Sahara : Faya-Largeau (Tchad)

Malgré son aridité, Faya-Largeau dispose d'importantes ressources en eau en sous-sol. Ainsi, la principale industrie est l'agriculture avec notamment la culture de dattes.

De plus, la ville bénéficie de la présence de trois lacs à proximité.

Source : Wikipédia



B. L'altitude

On trouve des espaces de haute altitude sur chaque continent.

L'altitude est une notion géographique qui désigne la hauteur d'un lieu par rapport au niveau de la mer. On parle de « haute altitude » ou de « haute montagne » à partir de 2.000m d'altitude au-dessus du niveau de la mer.

Ainsi, plusieurs chaînes de montagnes dans le monde présentent une altitude très élevée qui peut gêner l'installation humaine.

Document : Les plus hauts sommets du monde

Sommet	Altitude (m)	Chaîne	Continent
Everest	8 849	Himalaya	Asie
Aconcagua	6 959	Cordillère des Andes	Amérique du Sud
Denali	6 190	Chaîne d'Alaska	Amérique du Nord
Kilimandjaro	5 892	Vallée du Grand Rift	Afrique
Elbrouz	5 642	Caucase	Europe
Massif Vinson	4 892	Monts Ellsworth	Antarctique
Puncak Jaya	4 884	Monts Maoke	Océanie
Mont Blanc	4 808	Alpes	Europe occidentale
Mont Kosciuszko	2 228	Cordillère australienne	Australie

L'Himalaya, au nord de l'Inde et du Népal, est la plus haute chaîne de montagne au monde. Elle s'étire sur 2.400km et abrite 10 des 14 sommets de plus de 8.000m d'altitude.

L'Everest est « le toit du monde » : il culmine à 8.800m. A titre d'exemple, le point culminant français, le Mont Blanc, culmine à 4.696m.

Source : Wikipédia

Pour étudier l'adaptation de l'homme à un milieu de haute montagne, prenons l'exemple de la région du Zaskar, en Inde.

Cette région se situe dans l'État indien du Cachemire, entre la Chine et le Pakistan. La principale ville de ce territoire est Padum. Elle se situe à 3.500m d'altitude, au sein de la chaîne de l'Himalaya. En hiver, les températures peuvent descendre jusqu'à -25°C. Ainsi, le lieu est peu propice à l'installation humaine : la densité y est très faible (inférieure à 2 habitants au km²). Pourtant, 15.000 personnes vivent sur ce territoire (25 villages).

Document : Les conditions de vie au Zaskar en Inde



La rivière Zaskar



Source : femmesdhimalaya.fr et wikipédia

« Les Zaskarpas vivent principalement de leur terre. Nous trouvons de l'orge, des petits pois, de l'herbe pour la nourriture des animaux l'hiver, un peu de blé [...]. La paille est montée sur les toits plats des maisons, ce qui permet un peu de chaleur dans les pièces à vivre au-dessous. De petits poêles alimentés par de la bouse de yack, vache, ou du petit bois servent à réchauffer la pièce. Dès que la neige tombe en novembre, la seule piste (route) existante est fermée, ce qui veut dire qu'il n'y plus aucun produit qui arrive. Les villages vivent en autarcie [coupés du monde] complète. Les écoles sont fermées du 1^{er} décembre au 1^{er} mars. L'hiver, les Zaskarpas peuvent se rendre à Leh, capitale du district, faire quelques provisions, en empruntant la rivière gelée, la Zaskar. Il leur faudra environ 4 jours pour rejoindre la ville et autant pour en revenir ».

www.wordinprogress.fr, août 2014

A la lecture de ces documents, on voit que les habitants s'adaptent aux deux contraintes principales de leur habitat :

- Le froid : en protégeant les maisons par de la paille et en alimentant les poêles avec de la bouse de yack.
- L'isolement : en faisant des provisions quand cela est possible à la grande ville de Leh.

Ils exploitent également les ressources disponibles comme l'orge ou le blé. Pour les cultiver, ils peuvent utiliser le système des terrasses, afin d'obtenir des surfaces planes sur les flancs de la montagne.

Document : Une culture en terrasse sur l'Himalaya

Une **terrasse** est une méthode de culture visant à obtenir une surface horizontale aménagée sur un terrain en pente.

C'est un mode de culture utilisé dans l'Himalaya mais aussi dans d'autres chaînes de montagne comme les Andes.



Source : dreamstime.com

C. L'isolement

On parle d'isolement en géographie pour désigner une rupture, une discontinuité physique.

C'est le cas des îles, qui sont éloignées du continent par une étendue d'eau. On peut parler aussi dans ce cas d'insularité. **L'insularité** est le fait d'être une île.

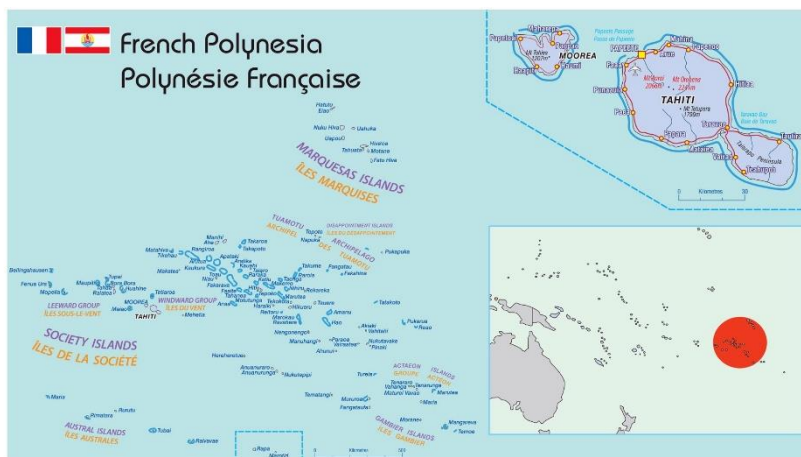
L'isolement rend difficile la communication mais aussi les échanges avec les autres territoires. Par exemple, il est difficile de s'approvisionner en produits alimentaires si l'île où on habite ne parvient pas à les produire. Pour mesurer les contraintes de l'isolement géographique, prenons l'exemple de l'archipel des Tuamotu, en Polynésie française. Un **archipel** est un groupe d'îles

Document : l'archipel des Tuamotu (Polynésie française)

L'archipel est constitué de 76 atolls situés au nord-ouest de l'océan Pacifique Sud. C'est un ensemble très dispersé qui s'étend sur 1.762km de long.

L'ensemble de ces atolls compte 15.000 habitants.

Source : TahitiCrew



Document : Un atoll des Tuamotu

Un **atoll** est une île basse dont le centre est occupé par un lagon (étendue d'eau peu profonde). Le lagon et la pleine mer sont séparés par une barrière de corail.

Source : Welcome-tahiti.com



L'archipel des Tuamotu semble peu propice à l'installation humaine, du fait de ses contraintes fortes :

- Les atolls ont de petites surfaces
- L'approvisionnement en eau douce est difficile. On y filtre l'eau de pluie.
- Les atolls sont dépendants de l'importation pour leurs besoins alimentaires, en santé, etc.
- La gestion des déchets est problématique en raison du manque de place. La solution est d'envoyer les déchets sur Tahiti mais cela coûte cher.

Malgré ces contraintes, les 15.000 habitants de l'archipel s'adaptent. L'économie des Tuamotu repose ainsi sur l'exploitation des richesses du territoire : la perliculture (l'élevage d'huîtres perlières), la pêche ou encore la culture des denrées locales comme la noix de coco. Plus

curieusement, on trouve le seul vignoble de la Polynésie française à Rangiroa, un des atolls de l'archipel !

Document : Une publicité touristique de l'archipel des Tuamotu



De plus, l'archipel peut compter sur le tourisme : on y trouve des sites de plongée parmi les plus réputés au monde et les températures agréables tout au long de l'année sont favorables au tourisme balnéaire.

Comme on le voit sur cette publicité, l'archipel valorise son patrimoine naturel et son climat.

Source : www.ia-ora.com

Néanmoins, l'isolement des atolls rend difficile l'acheminement des touristes, qui peuvent préférer l'île de Tahiti, mieux reliée à la métropole.

2. Des espaces aménagés par l'homme et convoités

A. Les sociétés s'adaptent aux contraintes partout dans le monde

Les montagnes, les déserts (chauds et froids) et les îles sont les principaux espaces à fortes contraintes dans le monde. L'homme a su s'adapter à tous ces milieux. Certaines sociétés ont adapté un mode de vie particulier pour faire face à ces contraintes.

C'est le cas des sociétés **nomades** (sans habitation fixe).

Document : Nomades du Tibet en 2005



Le nomadisme pastoral est le mode de vie traditionnel pratiqué sur les hauts plateaux du Tibet. Il s'agit de bergers nomades qui font paître leurs bêtes mais qui se déplacent également pour vendre la laine, les animaux destinés à la boucherie, s'approvisionner en céréales...

Source : Wikipédia

Pour ces nomades du Tibet, le nomadisme est une réponse à la faiblesse des ressources en haute montagne.

Prenons l'exemple des Bajau des Philippines, qui ont eu à s'adapter à un milieu particulier : les îles et archipels de l'océan Indien.

Document : La communauté Bajau en Asie du Sud-Est



La communauté Bajau vit dans les Philippines, en Malaisie et en Indonésie. On les appelle parfois « nomades de la mer ». Ils vivent dans des maisons sur pilotis (photo) ou sur des pirogues. Peuple de plongeurs, ils ne mangent que du poisson.

Ils se sont donc parfaitement adaptés à leur environnement.

Source : Wikipédia

Faisant face à un tout autre type de contrainte, les peuples amérindiens s'adaptent à un espace de forte biodiversité : la forêt amazonienne.

Document : L'adaptation à la forêt amazonienne des Waiapi



1.200 membres de la tribu Waiapi vivent dans la réserve protégée de Renca, au Brésil.

Ils n'ont été découverts qu'en 1970 par le gouvernement brésilien.

Sur cette photographie, on voit une mère et son enfant ramassant du bois (2017).

Source : geo.fr

Les Waiapi utilisent toutes les ressources locales de la forêt pour subvenir à leurs besoins. Ils se nourrissent de noix de coco, tubercules ou encore bananes. Ils pratiquent également la chasse et la pêche.

Le bois est utilisé pour construire leurs habitations, ainsi que pour les arcs et les pointes de flèches. Ils savent confectionner des sacs à dos en feuille de palme comme on peut le voir sur la photographie.

Néanmoins, leur mode de vie est menacé. Le territoire de la forêt amazonienne est régulièrement prospecté par les compagnies minières, à la recherche d'or et d'autres minerais.

En effet, les espaces à fortes contraintes sont aussi des espaces convoités pour leurs ressources. Cela peut mettre en péril le mode de vie des sociétés et entraîner des conflits d'usage.

B. Des milieux convoités pour leurs ressources

Les modes de vie traditionnels des sociétés qui vivent dans des espaces à fortes contraintes sont désormais menacés par d'autres activités.

En effet, ces espaces sont parfois le lieu de conflits d'usage.

Conflit d'usage : Rivalité entre usagers d'un même espace pour l'appropriation de ses ressources ou de son exploitation.

Pour illustrer ces conflits, on peut prendre l'exemple des espaces de haute montagne comme les Alpes (France).

Document : Les conflits d'usage entre éleveurs et protecteurs du loup dans les Alpes

« Le tribunal administratif de Lyon a rejeté le recours de trois associations de protection de l'environnement contre un arrêté portant sur une zone dans laquelle les tirs de défense et de prélèvement du loup ne sont plus conditionnés par la mise en œuvre préalable de mesures de protection des troupeaux [chiens de défense, clôtures...].

France Nature Environnement (FNE), France Nature Environnement Midi-Pyrénées (FNE MP) et Nature en Occitanie [...] faisaient valoir qu'aucune attaque n'avait été recensée sur les trois dernières années dans le département du Tarn.

[...] Sous le contrôle du juge administratif, l'arrêté ouvre la possibilité de recourir à titre dérogatoire à des tirs de destruction de loups. Ces tirs ne sont autorisés qu'en l'absence de solution alternative pour protéger les troupeaux contre la prédation. »

D'après www.enviscope.com, « Massif central : la justice confirme la légalité d'une zone autorisant les tirs dérogatoires sur le loup », Michel Deprost, le 4 novembre 2020.

On constate que sur un même territoire, plusieurs usagers n'ont pas les mêmes objectifs ni les mêmes besoins :

- Les éleveurs de bétail, qui cherchent à protéger leur cheptel
- Les associations de protection de la nature
- Auxquels on peut ajouter les touristes, qui utilisent également l'espace alpin pour pratiquer la marche, le ski, les raquettes...

Les conflits d'usage concernent également l'accès aux ressources. Certains espaces à fortes contraintes sont des hauts lieux du tourisme. Dès lors, il faut faire cohabiter les besoins des touristes, généralement riches, avec ceux des populations locales.

Prenons l'exemple du désert du Sahara, au sein duquel le manque d'eau attise les rivalités entre besoins des populations locales, nécessités agricoles et besoins des touristes.

27.000 habitants vivent à Douz en Tunisie. Cette oasis est une vitrine du tourisme tunisien. Si cette activité fait vivre une partie de la population locale, elle accentue la pression sur les ressources et notamment sur l'eau. De même, les agriculteurs forent également dans les nappes pour arroser leur culture.

En effet, les habitants de l'oasis vivent grâce aux nappes d'eau douce souterraines mais celles-ci s'amenuisent.

Document : Le manque d'eau à Douz (Tunisie)

Fathi Ben Omor, 32 ans, nous accueille [...]. Il a acheté cette terre il y a dix ans, avec seulement trois palmiers. « Je gère l'oasis avec ma famille. Maintenant, nous avons près de quarante palmiers grâce à un forage que nous avons creusé [...] ». Chaque agriculteur [reçoit de l'État] sa part d'eau une fois par mois. Vu ces conditions, Fathi a été contraint de forer son puits sans autorisation de l'État. « Si vous voulez une bonne qualité de dattes, il faut irriguer tous les jours, donc il faut un forage [...] ». Douz est une ville connue pour le tourisme saharien et les dattes. Deux secteurs qui essayent de cohabiter malgré la pénurie de l'eau.

« Douz entre sel et ciel, la soif menace population et agriculteurs », www.nawaat.org, avril 2015.



La piscine de l'hôtel touristique El Mouradi à Douz.

Source : TripAdvisor

La culture des dattes à Douz, nécessitant d'importantes quantités d'eau.

Source : dole-douz.pagesperso-orange.fr



En dehors du conflit d'usage entre habitants, agriculteurs et touristes, on voit dans cet exemple que cet espace à forte contrainte subit une atteinte à la biodiversité. La pression exercée sur l'eau modifie le milieu et a des conséquences sur la faune et la flore locales.

Des politiques de protection de la biodiversité existent mais sont mises à mal par les besoins des habitants. Reprenons l'exemple des Waiapi au Brésil.

Leur mode de vie traditionnel est menacé par la pression exercée par les compagnies minières, qui cherchent de l'or. Pourtant, le gouvernement brésilien annonce régulièrement de mesures de protection de la forêt amazonienne. Mais il est pris en étau entre trois enjeux : la protection du mode de vie traditionnel des sociétés amérindiennes, la protection de l'espace forestier et le développement économique du pays.

Conclusion

Les contraintes naturelles sont multiples : climat, altitude, isolement... Elles limitent les possibilités d'installation des hommes. On constate que les densités de populations dépendent de la capacité des hommes à s'adapter.

En effet, malgré ces contraintes, tous les espaces terrestres sont habités (en dehors de l'Antarctique). Ceci est dû à une capacité d'adaptation des sociétés à ces contraintes : mode de vie (nomadisme), mode de culture (terrasses en altitude), adaptation aux ressources locales, etc.

Cependant, ces espaces à fortes contraintes sont aujourd'hui menacés. Ils sont convoités pour leurs ressources (eau, pétrole, minerais...) et sont souvent le théâtre de conflits d'usage. Pour certains de ces espaces comme les îles ou les déserts, le tourisme est un atout économique mais est aussi une contrainte car il ajoute une pression sur les ressources.

LEXIQUE

Altitude	Hauteur d'un lieu par rapport au niveau de la mer.
Archipel	Groupe d'îles
Aridité	Très forte sécheresse
Atoll	Ile basse dont le centre est occupé par un lagon (étendue d'eau peu profonde). Le lagon et la pleine mer sont séparés par une barrière de corail.
Conflit d'usage	Rivalité entre usagers d'un même espace pour l'appropriation de ses ressources ou de son exploitation
Contrainte	Élément qui gêne l'installation des hommes. Ces espaces ont généralement une faible densité.
Désert	Espace très peu peuplé (densité de population inférieure à 1 habitant par km ²). Il existe des déserts chauds (Sahara) et des déserts froids (Antarctique).
Insularité	Fait d'être une île
Nomade	Sans habitation fixe
Oasis	Lieu dans le désert qui présente de la végétation et un point d'eau.
Terrasse	Méthode de culture visant à obtenir une surface horizontale aménagée sur un terrain en pente.

Travaillez cette notion avec un parcours pédagogique progressif clé en main

Cette ressource de type : **Cours gratuit**, pour le niveau : **6ème**, dans la catégorie : **Habiter un espace de faible densité**, ne constitue qu'une **étape** d'un **parcours pédagogique complet** prêt à l'emploi pour apprendre, s'entraîner et maîtriser cette notion **étape par étape**.

Étape 1. Cours gratuit : Comprendre la règle

Découvrir la notion grâce à des explications simples et des exemples concrets.

- [Leçon 6ème Habiter un espace à fortes contraintes](#) (pdf)
- [Leçon 6ème Habiter un espace à fortes contraintes](#) (word)
- [Apprendre autrement 6ème Habiter un espace à fortes contraintes](#) (pdf)
- [Apprendre autrement 6ème Habiter un espace à fortes contraintes](#) (word)
- [Télécharger toutes les fiches de cette étape](#) (zip)
- [Télécharger toutes les fiches du parcours pédagogique](#) (zip)

Étape 2. Exercices : S'entraîner progressivement

Des exercices progressifs pour avancer étape par étape

- [Exercices 6ème Habiter un espace à fortes contraintes](#) (pdf)
- [Exercices 6ème Habiter un espace à fortes contraintes](#) (word)
- [Exercices corrigés 6ème Habiter un espace à fortes contraintes](#) (pdf)
- [Télécharger toutes les fiches de cette étape](#) (zip)
- [Télécharger toutes les fiches du parcours pédagogique](#) (zip)

Étape 3. Évaluation Bilan : Vérifier ses acquis avant le contrôle

Des évaluations et corrections pour se préparer sereinement

- [Evaluation 6ème Habiter un espace à fortes contraintes](#) (pdf)
- [Evaluation 6ème Habiter un espace à fortes contraintes](#) (word)
- [Evaluation corrigée 6ème Habiter un espace à fortes contraintes](#) (pdf)
- [Télécharger toutes les fiches de cette étape](#) (zip)
- [Télécharger toutes les fiches du parcours pédagogique](#) (zip)

Étape 4. Séquence / Fiche de prep : Ressources enseignants clé en main

Accéder aux fiches de préparation, séquences et séances complètes pour enseigner la notion facilement.

- [Habiter un espace à fortes contraintes – 6ème – Séquence complète](#)
- [Télécharger toutes les fiches de cette étape](#) (zip)
- [Télécharger toutes les fiches du parcours pédagogique](#) (zip)